DEUXIEME ANNEE — N° 79

1604 — 1942

SAMEDI 11 JUILLET 1942

FRANCE EQUINOXIALE

JOURNAL HEBDOMADAIRE
paraissant le Samedi.

Le Numéro 50 C^mes

TARIF DES ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
France et Colonies	25 f.	15 f.	10 f.
Etranger	40 f.	20 f.	30 f.

ORGANE DE LA REVOLUTION NATIONALE

Nous entendons rebâtir la maison de France sur le roc inébranlable de l'unité Française.
Tous les Français liés par la Patrie, la France fière de chaque Français : tel est l'ordre que nous voulons restaurer.

Maréchal PÉTAIN.

Il ne suffit pas d'aimer le Maréchal, il est indispensable de l'aider dans la lourde tâche qui est la sienne, de lui obéir en exécutant, — ou en faisant exécuter — ses ordres intelligemment et loyalement.

RÉDACTION — ADMINISTRATION — PUBLICITE 54, RUE CHRISTOPHE-COLOMB — CAYENNE

ÉPHÉMERIDES

12 Juillet 1822 : La Sœur Marie Thérèse Julien, de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny, est autorisée à ouvrir des pensions et écoles.

4 juillet 1822 : Les habitants de l'Approuague sont autorisés à commuer une rançon à Guiamboumg.

5 juillet 1875 Première dépêche télégraphique par câble passée au Ministère de la Marine à Paris.

10 juillet 1777 : L'intendant *Malouet* va visiter la colonie de Surinam et a le bonheur de s'attacher l'ingénieur *Guisan* pour le Service de la France.

18 juillet 1881 : Mort de la vénérable *Mère Javouhey*, fondatrice de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny et de la Colonie de Mana.

Vieux proverbe et dicton français

« Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirais qui tu es » ou « Gardes moi de mes amis, je me charge de mes ennemis ».

Application

Voici ce que Staline écrivait il y a peu de temps sous le titre « Notes sur un sujet d'actualité » :

« La bourgeoisie anglaise n'aime pas faire la guerre de ses propres mains. Elle a toujours préféré la faire par celles des autres ».

Sous le signe du Cancer.

Le *Cancer* (du 22 juin au 21 juillet) *signe du soleil et de l'énergie.*

Les *femmes* nées en cette période sont assez belles, elles ont le teint mat, la peau molle, les formes arrondies des mamelles, le visage ovale, le nez court, la bouche petite. Elles sont extrêmement sensitives, capricieuses, susceptibles, et parfois difficiles à vivre ; très sensuelles, elles aiment les plaisirs, friandes et coquettes, quelque peu trompeuses ; leurs manières gracieuses font qu'elles plaisent généralement beaucoup. Leur air mutgnon et distrait ne les empêche pas de voir le côté de la vie ; et bien que très indulgentes, elles sont obstinées, actives, laborieuses, et capables d'actes énergiques.

Les *hommes* sont intelligemes vive et portés vers les belles choses ; leur nature passionnée et sensitive les prédispose à tous les écarts ; ils regardent trop aux côtés emoulis de la vie, aux sensations nouvelles ; ils aiment leur confort, les plaisirs de toutes sortes, et, par un contraste fréquent, ils sont l'instinct d'économie et même lésinerie des avares. Ils sont sensuels, querelleurs, chicaniers ; ils goutent plus leur fantaisie que la raison. Ils s'attachent à leur foyer, à leur famille, par égoïsme et pour toutes les petites satisfactions que cela peut leur procurer. Plus positifs qu'actifs et entreprenants, quand ils arrivent à surmonter leur indolence naturelle, ils sont tenaces, patients, persévérants, et, malgré cela, s'entêtissent assez rarement.

Quinzaine Impériale

(du 2 au 16 aout)

Programme

DIMANCHE 2 AOUT

7 heures 45. — Rassemblement Place du Gouvernement (Troupes, Légion. — Groupements de Jeunesse. — Scouts).
8 heures. — Saint-au Drapeau.
Inauguration de la Place « Maréchal Pétain » (Discours du Maire. — Réponse du Gouverneur).
9 heures. — Dépôt de Gerbes au Monument aux Morts.
15 heures — Stade Municipal. Match de foot-ball (Finale de la Coupe Zéphir).

LUNDI 3 AOUT

16 heures. — Match de Basket-ball (Place des Palmistes).

SAMEDI 8 AOUT

15 à 18 heures Course de chevaux. — (Place des Palmistes. — Pari Mutuel).

DIMANCHE 9 AOUT

9 heures. — Ouverture officielle de l'exposition agricole, industrielle, forestière, minière et artisanal (Office du Tourisme) — Porte de l'exposition du 9 au 16 aout.)
15 heures 30 — Match de Tennis (Stade des Palmistes).
17 heures. — Conférence de M. Hoüin, magistrat à Maripa.

MARDI 11 AOUT

16 heures 30. — Rassemblement des élèves de toutes les écoles Place des Palmistes.
16 heures 45. — Gerbes solennelle des travaux scolaires. — (Discours prononcé par Mr Bivinère, Professeur. — Hymnes du Gouvernement.
17 heures 30. — Chants et diablotins.)

MERCREDI 12 AOUT

21 heures. — Salle Zéphir ; Soirée littéraire et théâtrale (sur invitation).

JEUDI 13 AOUT

15 heures. — Stade Municipal : Match de foot-ball, Sous la gerbe.

VENDREDI 14 AOUT

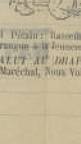
21 heures. — Soirée littéraire et théâtrale (Salle Zéphir).

SAMEDI 15 AOUT

9 heures. — Messe Solennelle
15 à 18 h. — Place des Palmistes : Courses de chevaux.

DIMANCHE 16 AOUT

8 heures. — Courses du pirogue (sportives).
15 heures. — Stade Municipal Match de foot ball (Saint-Laurent contre Cayenne).



17 heures 30 — Place Maréchal Pétain : Rassemblement de la Jeunesse (Troupes, Légion). — Hommage à la Jeunesse par le Révérend Père Malejac.

SALUT AU DRAPEAU.

Défilé (Chant : Maréchal, Nous Voilà !).

TIMOCHENKO

L'homme sur qui pèse la tâche presque surhumaine de résister en France à la poussée germanique est Simeon Timochenko, généralissime de toutes les armées soviétiques. Cet officier n'atteint pas encore la quarantaine, mais, trait caractéristique, il a, au regard plus d'intelligence et de pénétration, a fourni plus des exploits que ses dénominés qu'enregistra la révolution russe. Cet Ukrainien est le fils de paysans de Furmenka, en Bessarabie. En 1925, il était mobilisé dans l'armée soviétique.

Lorsqu'éclate la révolution bolchevique, le soldat du sous-officier, il est pour Moscou, entre dans la garde des soviets, et, dans cette armée qui avait commencé tout d'Affaires, monte rapidement en grade. En hiver 1940, il commande un régiment, se distingue à Tarazyan, qui lui emporte grâce à ses conseils, et qui d'ne rebapti plus tard Stalingrad. Les troupes de Hitler furent repoussées, et on lui confia une division. Il le devait peut-être aussi à l'amitié de Voroschilov, et surtout de Staline auquel il s'était donné corps et âme.

A la tête de ses troupes, il s'illustre à Pechkup et se brigade est laissée sur place. A point guerre de ses hommes, il prend part à l'expédition contre la Pologne. Il combat dans l'armée de Boudienny, qui opère en Ukraine, et combat dans la cavalerie, l'arme dans laquelle il s'est spécialisé. On lui attribue la gloire d'avoir brisé le front polonais près de Jitomir et d'avoir lancé les rouges à travers la Volhyie. Peu importe au surplus que l'expédition ait eu aucun résultat, la bataille n'en reste pas moins Timochenko, qui hérite ailleurs, Amou sur-d'or et guerre, « 24 ans, avec ses étoiles de poupée..... Il est qu'il est encore aujourd'hui.

Qu'a cela ne tienne..... Le généralissime étudie. Il rude a l'ordre de l'ordre Frunze, étudie à fond l'art de la guerre, et reçoivent aussitôt la voie des honneurs grâce à Staline qui le l'a pas perdu de vue. En 1935, il commande à Kiev. Un des soldats les plus importants jusqu'à ces jours exposés.

Lire la suite page 3

EMPIRE ET PATRIOTISME

En juin 1941, un Guyanais américain, M. Frédéric E. Arnold, visite Saint-Pierre et Miquelon. Il relate son voyage dans « The National Geographical Magazine » et dont nous consulté l'autorité scientifique et le sérieux. Nous y lisons :

« Les habitants des îles sont des patriotes ferveurs. Pour eux, la France, c'est tout, son nom seul est suffisant, quelque bien envers soit ceux qui l'ont vue ». Il nous une photographie qui représente le monument aux morts de la guerre 1914-18, le même Amérieain écrit : « Cinq cents soldats ou marins de Saint-Pierre et Miquelon ont péri pendant la Grande Guerre, (dans d'un quart de ceux appelés sous les drapeaux. Si les Etats-Unis avaient souffert des pertes dans les mêmes proportions, c'est 4 millions d'Américains qui seraient tombés au champ d'honneur ».

S'il avait connu la Guyane et ses participations à la guerre 1914-18, son jugement sur les sentiments de ce pays en serait plus différent.

GUYANAIS,

Mangez les bons produits de votre pays.

Mangeons le Fruit à pain

Le fruit à pain est *SAIN*
Le fruit à pain est *NOURRISSANT*
Le fruit à pain est *AGREABLE*
Le fruit à pain est *ECONOMIQUE*

Le fruit à pain peut remplacer le pain.

Les Océaniens, race forte et belle, se nourrissent de fruit à pain comme nous de pain de boulangerie. C'est leur aliment journalier, que la Nature leur fournit sans qu'il leur soit nécessaire de labourer, de semer, de moissonner, de battre, de moudre, de pétrir.

* *

Pour manger leur « pain frais », ils choisissent le degré de maturité où la pulpe est farineuse, ce que l'on reconnaît par la couleur de l'écorce qui devient vert pâle.

La préparation la plus ordinaire consiste à couper les fruits en tranches épaisses qu'ils font cuire sur un feu de charbons.

Ils les mettent aussi au four, tels qu'ils sont cueillis de l'arbre, jusqu'à ce que l'écorce commence à noircir. On racle ensuite la partie charbonnée, comme on le fait d'un pain trop grillé dont on enlève l'excédent.

L'intérieur est blanc, prêt à l'alimentation. Tendre comme de la mie de pain frais, d'un goût peu différent du pain de froment avec un léger mélange de celui de cœur d'artichaut.

En fin de saison des fruits à pain, les Océaniens préparent avec ces fruits une pâte qui fermente et qui peut être ensuite conservée très longtemps sans subir d'altération acide. Pendant les 4 mois de repos des arbres, on se nourrit de cette pâte que l'on fait cuire au four.

* *

Le Guyanais commencent, à leur tour, à consommer le fruit à pain, mais on laisse perdre cependant encore beaucoup trop de ces fruits, ressource précieuse pour l'alimentation locale.

* *

Le fruit à pain peut remplacer la pomme de terre.

Le fruit à pain contient beaucoup de substances féculentes et plus de matières azotées que la pomme de terre, de laquelle il se rapproche par ses qualités nutritives.

Les fruits à pain sont des pommes de terre à très bon marché,

en raison de la très forte production de l'arbre qui peut atteindre une tonne annuellement.

* *

QUELQUES RECETTES

Le fruit à pain *bouilli* peut se manger avec tous les plats à sauce, viandes ou poissons.

Croquettes de fruit à pain. — Ces croquettes se préparent de la même façon que les croquettes de pomme de terre. On recommande de choisir un fruit à pain plus vert que mûr. Enlever toute la partie spongieuse du milieu et préparer comme les pommes de terre.

Fruit à pain en frites. — Même préparation que pour les pommes de terre frites. Choisir également les fruits à pain verts et enlever la partie spongieuse du milieu. Couper en tranches et les mettre dans de l'eau salée et citronnée afin d'empêcher le fruit à pain de noircir avant la cuisson.

Migan de fruit à pain. — Prendre un beau fruit à pain, éplucher, enlever la partie spongieuse du milieu, couper par petits morceaux, laver dans de l'eau salée et citronnée. Mettre dans un récipient sur le feu d'eau salée à laquelle on ajoute un peu de farine pour conserver la blancheur du fruit à pain. Ajouter ciboule, ail, poivre. Mettre les morceaux de fruit à pain dans un récipient et laisser mijoter. Surveiller afin que les morceaux ne collent pas au fond. Ajouter un peu d'huile, un peu de viande salée ou de jambon. Laisser réduire. A la cuisson le fruit à pain s'écrase de lui-même, mais il ne faut pas cependant qu'il tourne en bouillie trop épaisse. Il doit rester de grands morceaux. Le tout peut se manger avec une bonne pimentade de poisson.

Fruit à pain à la sauce chien. — Eplucher un fruit à pain, le couper en tranches comme un melon. Dans un récipient mettre : ceu salée et citronnée, ail, oignon, poivre, piment. Ajouter des morceaux de fruit à pain, couvrir cuire doucement avec épluchures d'abord pas de couvercle, il est recommandé de ne pas mettre trop d'eau, car le fruit à pain doit cuire surtout à l'étouffée. Ne pas laisser le fruit s'écraser pendant la cuisson, les morceaux doivent rester entiers.

Ce plat se mange également avec une pimentade de poisson.

Fruit à pain à l'huile et à l'omelette — Le fruit à pain se mange généralement, tout comme les pommes de terre, à l'huile et au vinaigrette.

* *

DEUX EXCELLENTS DESSERTS

Gâteau de fruit à pain. — Prendre un fruit à pain assez mûr, l'éplucher convenablement et le mettre à bouillir. Quand il est cuit, le piler jusqu'à ce qu'on ait une pâte bien homogène. Ajouter un zéste au lait et à mesure du sucre suivant les goûts, vanille, cannelle, amande, une ou deux cuillerées de crème bien mélangées, une cuillerée soupe de beurre. Retirer à nouveau, ajouter un verre de lait sucré ou non, et enfin, un jaune d'œuf. Piler encore soigneusement. Beurrer un plat allant au four, y verser les préparations et enfourner.

Fleurs d'arbre à pain cristallisées. — Ramasser les fleurs d'arbre à pain quand elles se détachent de l'arbre. Les faire tremper pendant deux jours, en changeant l'eau chaque jour. Les goutter ensuite pour enlever l'écorce spongieuse qui recouvre la partie comestible. Bien nettoyer.

Préparer un sirop de sucre d'abord assez clair, et faire bouillir, après quelques minutes d'ébullition, y plonger les fleurs préparées. Laisser bouillir jusqu'à complète absorption et réduction du sirop. Si l'on s'aperçoit durant la cuisson que le sirop est trop clair, ajouter du sucre.

Enlever ensuite chaque fleur, l'égoutter, puis l'enrouler dans du sucre cristallisé. Et faire sécher complètement au soleil sur plateau recouvert d'un linge très fin pour la mettre à l'abri des mouches.

* *

GUYANAIS,

mangez des fruits à pain!
mangeons les bons produits de notre pays!

QUINZAINE IMPÉRIALE

La Société Musicale « Jeunesse Nouvelle » a l'honneur de faire savoir qu'elle organise un bal scène, le Samedi 8 Août 1942, de 9 heures à 0 heures du matin, dans les Salons de la Mairie de Cayenne, au profit du « Secours National ».

Elle prie les personnes qui recevront l'invitation, de bien vouloir l'accueillir favorablement, afin de pouvoir une fois de plus, venir en aide à nos malheureux frères de France.

Durant la soirée, il y aura des venes de chansons et de danse, ainsi que des jeux de loterie. Le service sera organisé impéccablement.

Afin d'éviter les malentendus, les tables devront être réservées à l'avance (mention faite du nombre de personnes), ainsi que les poulets, six jours au moins. La vente du billet se fera aux plus bas prix.

La compagnie Martian sera à l'orchestre. Vous aurez aussi l'occasion d'entendre et d'apprécier la nouvelle chanson intitulée : « O France Nouvelle » par Maurice DIALOU, Président de la Société.

Municipalité de Cayenne.

Notre attention a été appelée sur ce fait regrettable qu'à l'occasion des compétitions sportives, beaucoup de personnes, pour ne pas acquitter le minime droit d'entrée exigé au Stade, se tiennent dans le Cimetière des Parvres où elles détériorent les sépultures qu'elles piétinent.

Cette profanation, qui n'est pas possible, de priver les Sociétés sportives d'un appoint nécessaire à leur développement, dénote aussi, chez leurs auteurs un mépris absolu du respect sacré qui est dû aux morts.

Le Maire de la Ville et le Président du Comité des Sports, s'en remettent entièrement au bon sens et à la sagesse de la population. Elle leur évitera, dans une telle circonstance, de recourir à la force publique pour faire cesser ce malheureux état de chose.

Cayenne, le 2 juillet 1942.

Le Maire,
ULRICH SOPHIE

Le Capitaine, Commandant d'Armes
Président du Comité des Sports,
E. FRUCHCHET.

BATA achète du **Balata**

BATA - BATA

ACHÈTE DU

BALATA

Bonne qualité
Toutes quantités

35 fr. le kilog.

AUX JEUNES
DÉFENSE DES JEUNES

Certains sourient lorsqu'ils voient défiler les jeunes chantant « *Maréchal, nous voilà* ».

Le temps du scepticisme béat et stérilisant est révolu.

Aux contempteurs de tout effort, nous opposons des actes.

Jeunes, soyez fiers de votre passé et faites que votre avenir soit jalon de moëlle de légitime orgueil.

Voici un palmarès des actions des jeunes — et plusieurs — de jeunes (extrait d'un rapport du Révérend Père Forestier, Aumônier général des Scouts de France parus dans la « Revue des Jeunes »

« Pendant la grande bataille de juin, un « aspirant dans une ambulance un officier « grièvement blessé trouvait évacué. Cet soir « tout. Un évacuation rapide, une opération « d'urgence, peuvent le sauver. Près de lui « se trouve un soldat qui est dans le même cas. Ils ont été blessés ensemble. L'Officier dit au médecin : « Faites partir celui-ci à « plus pressé, moi je suis fichu... » Comme « le médecin protestait, et le soldat aussi ; « Faites ce que je vous demande, c'est le « dernier ordre que je vous donne ». Le soldat a été évacué. L'Officier est mort dans la nuit. C'était un scout ».

« Après cinq semaines de combats ininterrompus, la magnifique division de cavalerie du Général Petiet est engagé en Moyenne.

« Le 17 juin nous occupons le carrefour de Hanes dans l'Oise.

« Mais d'heure en heure la situation s'aggrave.

« L'ordre est donné au Sous-lieutenant Monney d'aller avec ses trois chars Hotchkiss dans le flanc d'une colonne d'infanterie qui défile en rangs à trente distance.

« Sa prudence consistera de se maintenir à bonne portée et d'agir seulement par le feu, mais celui-ci nous pas n'aime pas la pratique.

« Il se rue avec ses trois chars, surprend la colonne par derrière, la remonte en la mitraillant, la coupe et la bouscule en tous sens, et pour finir, l'incrible à coups de canon.

« Il revient à son point de départ, demande de nouvelles munitions et repart tranquillement vers une autre mission.

« Kolls au clevada, ceux-là ne sont pas des vaincus. Leur sacrifice n'est pas clé vains, qui ont maintenu à son niveau sa culture chrétienne des Français ».

Ce sous-lieutenant était un Scout, Chef de la troupe du Collège Saint Jean de Passy.

Les Scouts n'étient du reste pas moins présents au travaux pénibles qu'au combat :

« A la mobilisation générale, la mission risque de pourrir sur pied. On en fait appel aux enfants de France. Un témoin écrit :

« Et en dégageant de l'effort physique, la supériorité des garçons entraînés est manifeste. Dans tout Département n'a-t-on pas vu tous les volontaires, horinis les Scouts, forcés par la fatigue de regagner leur foyer.

« Dans la ligne de l'organisation et de la discipline, les Scouts manœuvaneurs, c'était normal, firent la meilleure impression. Tel directeur d'un service agricole décourtenu fal ne voudra plus, expérience faite, d'autres volontaires que ceux-ci ».